

# La prière

## Table des matières

|                                                                                                                                                                                                         |    |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| L'Evangile tel qu'il m'a été révélé .....                                                                                                                                                               | 3  |
| Petites phrases de sagesse sur la prière .....                                                                                                                                                          | 3  |
| EMV 20 – Ne vous dépouillez jamais de la protection de la prière .....                                                                                                                                  | 4  |
| EMV 24 – Pour prier, reprenez les mots mêmes de mon Fils .....                                                                                                                                          | 5  |
| EMV 25 – Espérez sans mesure, priez sans perdre confiance, pardonnez pour être pardonné.....                                                                                                            | 5  |
| EMV 31 – Prier pour les prêtres et les sanctifier par notre souffrance .....                                                                                                                            | 6  |
| EMV 32 – La différence entre les pratiques religieuses et la prière .....                                                                                                                               | 6  |
| EMV 32 – L'exemple de Syméon : sa persévérance dans la prière .....                                                                                                                                     | 6  |
| EMV 36 – On prie souvent pour « nos » besoins, mais il faut prier pour les besoins pressants des âmes et pour la gloire de Dieu .....                                                                   | 7  |
| EMV 36 – La prière de la Sainte Famille.....                                                                                                                                                            | 7  |
| EMV 44 – Prier avec Marie et avec Jésus. Sa voix d'Homme-Dieu recouvrera notre voix d'homme et notre prière aura une grande valeur.....                                                                 | 7  |
| EMV 46 – Face à Satan, il faut réagir par le silence et la prière .....                                                                                                                                 | 7  |
| EMV 49 – Le premier temple où prier, c'est notre cœur.....                                                                                                                                              | 8  |
| EMV 50 – La journée du dimanche doit être un cœur à cœur avec Dieu.....                                                                                                                                 | 8  |
| EMV 53 – La prière dans les lieux de culte .....                                                                                                                                                        | 8  |
| EMV 58 – Pierre explique à Jésus comme pêcher et celui-ci en profite pour lui donner une leçon sur la faute et le poids du péché. L'importance de la vigilance et de la prière .....                    | 9  |
| EMV 62 – La prière est une force, pour soi et pour les autres. ....                                                                                                                                     | 9  |
| EMV 69 – L'importance de la prière face aux tentations .....                                                                                                                                            | 10 |
| EMV 79 – L'affection démesurée qu'on peut donner aux saints .....                                                                                                                                       | 10 |
| EMV 98 – Dieu voit nos cœurs quand on prie. Il faut être sincère .....                                                                                                                                  | 10 |
| EMV 119 – Ne soyons pas abattus par notre faiblesse dans la prière.....                                                                                                                                 | 10 |
| EMV 121 – Prononçons le nom de Dieu dans nos journées pour ne pas être seul, pour être soutenus .....                                                                                                   | 11 |
| EMV 137 – Souvent, nous ne saurons pas à quoi servent nos prières. Ce n'est qu'au Ciel qu'on verra ceux qui nous avons sauvés. Bienheureux celui qui ne se désole pas de ne pas voir de résultats ..... | 11 |
| EMV 141 – La prière à se répéter dans la souffrance et la douleur, quand Dieu même semble nous repousser.....                                                                                           | 12 |

|                                                                                                                                                                                   |    |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| EMV 146 – Celui qui prie avec le Fils est écouté par Dieu le Père .....                                                                                                           | 12 |
| EMV 146 – Prière de Baruch dans l'angoisse.....                                                                                                                                   | 12 |
| EMV 164 – Qu'est-ce que la prière ? Une conversation de fils à Père, d'esprit à Esprit.....                                                                                       | 13 |
| EMV 166 – Prier au lieu de se lamenter.....                                                                                                                                       | 13 |
| EMV 168 – Prier la Vierge Marie.....                                                                                                                                              | 13 |
| EMV 169 – La lumière de Dieu resplendit quand on est rempli de prière, de charité, de bonne volonté .....                                                                         | 13 |
| EMV 172 – La sincérité dans la prière. Ne pas faire comme les hypocrites et laisser à Dieu le soin de nous proclamer saints .....                                                 | 13 |
| EMV 172 – Comment faut-il prier ? Pourquoi faut-il ne pas mesurer notre temps de prière ? Pourquoi Dieu ne nous exauce pas toujours alors qu'on souffre et qu'on l'appelle ?..... | 14 |
| EMV 173 – Prière dans les temps de paix et d'abondance, et ne pas être égoïstes .....                                                                                             | 17 |
| EMV 176 – Nous pouvons prier partout .....                                                                                                                                        | 17 |
| EMV 179 – Prière de Jésus, avec un enfant, pour l'homme qui n'a pas enseveli son père dans l'Evangile.....                                                                        | 17 |
| EMV 179 – Avoir des temps d'intimité avec le Seigneur .....                                                                                                                       | 17 |
| EMV 184 – Les âmes doivent se travailler elles-mêmes. Jésus passe et jette la semence .....                                                                                       | 18 |
| EMV 268 – Bienheureux ceux qui continuent à avoir foi et à prier Dieu dans l'obscurité.....                                                                                       | 19 |
| EMV 275 – Jésus parle des œuvres de miséricorde. La prière ne doit pas être mécanique .....                                                                                       | 19 |
| EMV 291 – La prière des heures .....                                                                                                                                              | 20 |
| EMV 505 – La persévérance dans la prière. Prier sans se lasser.....                                                                                                               | 23 |
| Les Cahiers .....                                                                                                                                                                 | 28 |
| 22 juillet 1943 – Je voudrais que mes enfants fussent tellement à moi qu'ils n'auraient que des pensées saintes et des saintes demandes à faire au Père.....                      | 28 |
| 1er octobre 1943 – La prière et le jeûne. Revenir à de vraies pratiques de piété .                                                                                                | 28 |
| 18 octobre 1943 – Le secret de l'âme pour rester en Dieu est de toujours le regarder .....                                                                                        | 31 |

## L'Évangile tel qu'il m'a été révélé

### Petites phrases de sagesse sur la prière

**EMV 9** – Une conscience droite procure une mort sereine, ce que vous obtiennent aussi les prières des saints.

**EMV 22** – Prier à deux est plus doux que de faire notre prière toutes seules.

**EMV 74** – Quand on ne veut pas de nous, on ne maudit pas, mais on se retire en priant pour les pauvres fous qui meurent de faim et ne voient pas le Pain.

**EMV 89** – Tout ce qu'on demande au nom de ma Mère, je l'accorde au nom de ma Mère.

**EMV 99** – Aie foi ! Dis-moi vraiment ce que tu as dans le cœur.

**EMV 109** – [Pierre parle de Jésus à des pauvres paysans :] Debout, les garçons ! Il ne va pas vous manger ! Ayez confiance ! Pensez que c'est pour vous un ami.

**EMV 119** – [La prière, même celle du Notre Père] ne sera rien si elle n'est dite qu'avec les lèvres.

**EMV 119** – La prière est un don que Dieu accorde à l'homme et que l'homme donne à Dieu.

**EMV 119** – Qui ne prie qu'extérieurement, sans dispositions intérieures, s'oppose au bien : c'est un traître.

**EMV 137** – Une prière faite dans cette intention [l'intention de sauver une âme] n'est jamais perdue, Dieu s'en sert et elle [l'âme] sera sauvée.

**EMV 149** – Je veux vous enseigner à être bons. La bonté est déjà prière.

**EMV 153** – Dieu le Père aussi connaît ce qui vous est nécessaire, mais il veut que l'homme lui montre assez de confiance pour lui exposer ses besoins et lui demander de l'aide.

**EMV 156** – Ne sais-tu pas que je suis celui qui fortifie ? Oui ? Tu le sais ? Dans ce cas, parle comme si j'étais un père pour toi.

**EMV 170** – Les larmes résignées qui ne détruisent pas la foi, qui ne rendent pas la prière aride et qui ne connaissent pas la révolte, changent de nature et cessent d'être douleur pour devenir consolation.

**EMV 171** – Aime celui qui te hait, prie pour celui qui te persécute, justifie celui qui te calomnie, bénis celui qui te maudit, fais du bien à celui qui te fait du tort, montre-toi pacifique envers le querelleur, indulgent avec celui qui t'importune, volontiers secourable pour celui qui te sollicite. Ne sois pas usurier, ne critique pas, ne juge pas.

**EMV 175** – « Lève ton visage et regarde moi. L'homme doit savoir regarder le ciel quand il y croit. Or toi, tu crois, puisque tu l'implores. »

**EMV 176** – Ma force se nourrit de prière et ma joie de faire ce que veut mon Père.

**EMV 176** – Nous pouvons prier et mériter le Ciel partout. Nous le méritons quand nous faisons la volonté du Père.

**EMV 183** – Tant qu'on ne le veut pas, il n'arrive pas de mal. Mais il faut ne pas le vouloir avec force et constance. Force et constance s'acquièrent auprès du Père en priant avec une intention sincère.

**EMV 183** – Moi, je n'insulte pas. N'insulte donc pas. Prie pour les pécheurs. Rien d'autre.

|                                                                         |
|-------------------------------------------------------------------------|
| <b>EMV 20 – Ne vous dépouillez jamais de la protection de la prière</b> |
|-------------------------------------------------------------------------|

20.6 Marie dit :

« Je ne vais pas te parler longtemps parce que tu es bien épuisée, ma pauvre fille.

Je me contente d'attirer ton attention et celle des lecteurs sur notre habitude constante, à Joseph et à moi, de laisser toujours la première place à la prière. Fatigue, hâte, tracas ou travail n'empêchaient pas la prière, mais la favorisaient au contraire. C'était la reine de nos occupations, notre repos, notre lumière, notre espérance. Si, aux heures de tristesse, elle était notre réconfort, aux heures heureuses elle devenait un chant. Mais c'était toujours l'amie constante de notre âme ; elle nous détachait de la terre, de l'exil pour nous tourner vers le Ciel, notre patrie.

Je n'étais pas la seule, moi qui portais désormais mon Dieu et qui n'avais qu'à regarder mon sein pour adorer le Saint des saints, mais Joseph aussi se sentait uni à Dieu quand il priait, car notre prière était une sublime élévation de tout notre être qui se fondait en Dieu en l'adorant et en recevait ensuite l'étreinte.

Or, voyez, moi qui portais l'Eternel, je ne me sentais pas exemptée de la fréquentation respectueuse du Temple. La sainteté la plus élevée ne dispense pas de se sentir moins que rien devant Dieu et d'humilier ce néant, puisque, lui, il nous le permet, en une continuelle louange à sa gloire.

20.7 Vous êtes faibles, pauvres, pleins de défauts ? Invoquez la sainteté du Seigneur : “ Saint, Saint, Saint ! ” Appelez-le sur votre misère, ce Saint béni. Il viendra vous

communiquer sa sainteté. Etes-vous saints et riches de mérites à ses yeux ? Invoquez également la sainteté du Seigneur. Comme elle est infinie, elle ne cessera de faire croître la vôtre. Les anges, ces êtres supérieurs aux faiblesses de l'humanité, chantent sans fin leur " Sanctus ", et leur beauté surnaturelle augmente à chaque invocation de la sainteté de notre Dieu. Imiter donc les anges.

Ne vous dépouillez jamais de la protection de la prière, contre laquelle s'émoussent les armes de Satan, les malices du monde, les appétits de la chair et l'orgueil de l'esprit. N'abandonnez jamais cette arme par laquelle les cieux s'ouvrent, faisant pleuvoir grâces et bénédictions.

La terre a besoin d'un bain de prières pour se purifier des fautes qui attirent les châtiments de Dieu. Et comme seul un petit nombre prie, les âmes doivent prier beaucoup pour suppléer à la carence des autres, multiplier leurs prières vivantes pour qu'elles fassent le poids nécessaire à l'obtention de la grâce. Les prières sont vivantes lorsqu'elles jaillissent de l'amour véritable et du sacrifice.

#### **EMV 24 – Pour prier, reprenez les mots mêmes de mon Fils**

Pour prier, mes enfants, reprenez les mots mêmes de mon Fils. Dites au Père pour vos ennemis : " Père, pardonne-leur. " Appelez le Père qui s'est retiré de vous, outragé par vos fautes : " Père, Père, pourquoi m'as-tu abandonné ? Je suis pécheur. Mais si tu m'abandonnes, je périrai. Reviens, Père saint, que je sois sauvé. " Confiez votre bien éternel, votre âme, à l'Unique qui peut le garder à l'abri du démon : " Père, entre tes mains je remets mon esprit. " Ah ! Si, humblement et avec amour vous confiez votre âme à Dieu, il vous conduit lui-même comme un père son petit enfant, et il ne permettra pas que quoi que ce soit l'offense.

Lors de ses agonies, Jésus a prié pour vous enseigner à prier. Je vous le rappelle en ces jours de la Passion.

#### **EMV 25 – Espérez sans mesure, priez sans perdre confiance, pardonnez pour être pardonné**

Mes enfants, il faut espérer, prier et pardonner pour obtenir de Dieu qu'il intervienne en notre faveur. Vous avez vous aussi à vivre votre passion. Vos fautes l'ont mérité. Je vous enseigne comment la surmonter et la changer en joie. Espérez sans mesure, priez sans perdre confiance, pardonnez pour être pardonnés. Mes enfants, le pardon de Dieu sera la paix à laquelle vous aspirez.

## **EMV 31 – Prier pour les prêtres et les sanctifier par notre souffrance**

Le respect du prêtre est toujours un signe de bonne formation chrétienne. Malheur — c'est Jésus qui l'a dit —, malheur aux prêtres qui perdent leur flamme apostolique ! Mais malheur aussi à ceux qui se croient permis de les mépriser ! Car ce sont eux qui consacrent et distribuent le vrai Pain descendu du Ciel. Ce contact les rend aussi saints qu'un calice sacré, même si leur personne ne l'est pas. Ils en répondront devant Dieu. En ce qui vous concerne, considérez-les comme tels et ne vous souciez pas du reste. Ne soyez pas plus intransigeants que votre Seigneur Jésus qui, sur leur ordre, quitte le Ciel et descend pour être élevé par leurs mains. Imitiez-le. S'ils sont aveugles ou sourds, si leur âme est paralysée et leur intelligence malade, s'ils ont la lèpre de fautes trop contraires à leur mission, s'ils sont des Lazare au tombeau, suppliez Jésus pour qu'il leur rende la santé et la vie.

Appelez-le par votre prière et votre souffrance, ô âmes victimes. Sauver une âme, c'est prédestiner la sienne au Ciel. Mais sauver une âme sacerdotale, c'est sauver un grand nombre d'âmes, puisque chaque saint prêtre est un filet qui amène des âmes à Dieu. Et sauver un prêtre, autrement dit le sanctifier, le sanctifier à nouveau, c'est recréer ce filet mystique. Chacune de ses conquêtes est une lumière qui s'ajoute à votre couronne éternelle.

## **EMV 32 – La différence entre les pratiques religieuses et la prière**

(...) Puisqu'il est Esprit d'ordre tout comme Dieu est ordre en toutes ses Personnes et sa manière d'agir, il se répand et parle généralement (...) là où il trouve la " bonne volonté " de recevoir cette effusion.

Comment s'exerce cette bonne volonté ? Par une vie où, dans la mesure du possible, Dieu prend toute la place. Dans la foi, l'obéissance, la pureté, la charité, la générosité, la prière. Non pas par les pratiques extérieures, mais par la prière. Il y a moins de différence entre le jour et la nuit qu'entre les pratiques et la prière. Cette dernière est communion spirituelle avec Dieu, dont vous sortez revigorés et décidés à appartenir toujours davantage à Dieu. Les pratiques sont une habitude comme une autre dont les buts sont divers mais toujours égoïstes. Elles vous laissent tels que vous êtes ou même vous surchargent d'un péché de mensonge et de paresse.

## **EMV 32 – L'exemple de Syméon : sa persévérance dans la prière**

Vois, Maria, voyez, mes enfants : Syméon a attendu toute une longue vie avant de " voir la Lumière ", avant de savoir que la promesse de Dieu était accomplie. Mais il n'a jamais douté. Jamais il ne s'est dit : " Il est inutile que je persévère dans l'espérance et la prière. " Il a persévéré. Et il a obtenu de " voir " ce que n'ont pas vu le prêtre et les membres du Sanhédrin bouffis d'orgueil et aveuglés : le Fils de Dieu, le Messie, le Sauveur, dans ce corps d'enfant qui lui donnait tiédeur et sourire. Par mes lèvres de

bébé, il a reçu le sourire de Dieu en guise de première récompense pour sa vie honnête et pieuse.

**EMV 36 – On prie souvent pour « nos » besoins, mais il faut prier pour les besoins pressants des âmes et pour la gloire de Dieu**

Nombreux sont les fidèles “ ordinaires ” qui prétendraient avoir une vie matérielle facile, bien à l’abri de la plus petite peine, une vie prospère et heureuse, uniquement parce qu’ils prient et me reçoivent dans l’Eucharistie, parce qu’ils prient et communient pour “ leurs ” besoins, et non pour les besoins pressants des âmes et pour la gloire de Dieu (il est bien rare, en effet, qu’en priant on ne soit pas égoïste).

**EMV 36 – La prière de la Sainte Famille**

36.9 Dans cette maison, on prie. On prie trop peu dans les maisons à présent. Le jour se lève, la nuit tombe, le travail commence, vous vous mettez à table, sans avoir la moindre pensée pour le Seigneur qui vous a permis de voir un nouveau jour, de pouvoir arriver à une nouvelle nuit, qui a béni vos fatigues et permis qu’elles vous procurent cette nourriture, ce feu, ces vêtements, ce toit, toutes ces choses nécessaires à votre condition humaine. Tout ce qui vient du Dieu bon est toujours “ bon ”. Même si ces biens sont pauvres et peu abondants, l’amour leur donne de la saveur et du prix, l’amour qui vous fait reconnaître en l’éternel Créateur le Père qui vous aime.

**EMV 44 – Prier avec Marie et avec Jésus. Sa voix d’Homme-Dieu recouvrera notre voix d’homme et notre prière aura une grande valeur**

44.14 Marie prie avec Jésus. C’est Jésus qui vous justifie, mes enfants. C’est moi qui rends vos prières fécondes et dignes d’être acceptées par le Père. Je l’ai dit : “ Tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous l’accordera ”, et l’Eglise confirme ses prières en disant : “ Par Jésus Christ, notre Seigneur. »

Lorsque vous priez, unissez-vous toujours à moi, toujours. Je prierai à haute voix pour vous, et couvrirai ainsi votre voix d’homme par ma voix d’Homme-Dieu. Je mettrai votre prière sur mes mains transpercées et je l’élèverai vers le Père. Elle deviendra une hostie d’une valeur infinie. Ma voix unie à la vôtre montera comme un baiser filial vers le Père, et la pourpre de mes blessures donnera du prix à votre prière. Soyez en moi si vous voulez avoir le Père en vous, avec vous, pour vous.

**EMV 46 – Face à Satan, il faut réagir par le silence et la prière**

46.13 Les deux chemins que prend plus communément Satan pour arriver aux âmes sont l’attrait charnel et la gourmandise. Il commence toujours par le côté matériel de

la nature. Après l'avoir démantelé et asservi, il porte son attaque contre la partie supérieure.

D'abord le côté moral : la pensée avec son orgueil et ses convoitises ; puis l'esprit, en lui enlevant non seulement l'amour, mais aussi la crainte de Dieu. La vie spirituelle n'existe plus quand l'homme a remplacé l'amour divin par d'autres amours humaines. C'est alors que l'homme s'abandonne corps et âme à Satan pour parvenir aux jouissances qu'il recherche, pour s'y attacher toujours plus.

46.14 Tu as vu comment, moi, je me suis comporté : silence et prière. Silence. Car si Satan exerce son entreprise de séduction et cherche à nous circonvenir, on doit le supporter sans sottises impatiences et sans peurs lâches, mais réagir avec fermeté à sa présence, et par la prière à ses séductions.

Inutile de discuter avec Satan. C'est lui qui serait victorieux car il est fort en dialectique. Il n'y a que Dieu pour le vaincre, c'est pourquoi il vous faut recourir à Dieu qui parle pour nous, par nous, montrer à Satan ce Nom et ce Signe, non pas écrits sur un papier ou gravés sur le bois, mais inscrits et gravés dans les cœurs : mon Nom, mon Signe. Lorsque Satan insinue qu'il est comme Dieu, ne lui répliquez qu'en vous servant de la parole de Dieu. Il ne la supporte pas.

(...) Il faut avoir la volonté de vaincre Satan, la foi en Dieu et en son aide, la foi dans la puissance de la prière et la bonté du Seigneur. Alors Satan ne peut faire aucun mal.

#### **EMV 49 – Le premier temple où prier, c'est notre cœur**

Beaucoup parmi vous murmurent : “ Et pourtant nous avons ici le Temple ! ” Il ne suffit pas d'avoir le Temple et d'aller y prier Dieu. Le premier temple se trouve dans le cœur de tout homme et c'est là que se fait la prière sainte. Mais elle ne peut être sainte si le cœur ne s'amende pas, et avec lui les mœurs, les affections, les principes de justice à l'égard des pauvres, des serviteurs, des parents, et à l'égard de Dieu.

#### **EMV 50 – La journée du dimanche doit être un cœur à cœur avec Dieu**

La journée du sabbat doit s'écouler le cœur uni à Dieu, en une douce prière d'amour. Il faut être fidèle en tout.

#### **EMV 53 – La prière dans les lieux de culte**

– Voici ce que j'enseigne : que la Maison de Dieu doit redevenir une maison de prière et non pas une place d'usuriers et de marchands. Voilà mon enseignement.



**EMV 58 – Pierre explique à Jésus comme pêcher et celui-ci en profite pour lui donner une leçon sur la faute et le poids du péché.  
L'importance de la vigilance et de la prière**

58.4 Fais attention, Maître, c'est notre gagne-pain. Garde toujours un oeil sur le filet pour qu'il ne s'ouvre pas sous les secousses des poissons. Ils défendent leur liberté par de forts coups de queue et s'ils sont nombreux... Tu comprends... Ce sont de petites bêtes, mais à dix, cent, mille, ils deviennent forts comme le Léviathan.

– C'est la même chose avec les fautes, Pierre. Au fond, une seule, ce n'est pas irréparable. Mais si, au lieu de s'arrêter à cette " première ", on ne cesse de les accumuler, il arrive un moment où la petite faute – peut-être une simple omission, une simple faiblesse – devient toujours plus forte, se transforme en habitude pour finir en vice capital. Parfois on commence par un regard de concupiscence et on termine avec un adultère consommé. D'autres fois, c'est un manque de charité verbal à l'égard d'un parent qui finit en violence contre le prochain. Soyez vigilants dès le début pour que les fautes n'augmentent pas leur poids sous leur nombre ! Elles deviennent dangereuses et toutes puissantes, comme le Serpent infernal lui-même, et elles vous entraînent à l'abîme de la géhenne.

– Tu parles bien, Maître... Mais nous sommes si faibles !

– Il y faut vigilance et prière pour être fort et avoir du secours, et ferme volonté de ne pas pécher. Et aussi une grande confiance dans la justice pleine d'amour du Père.

**EMV 62 – La prière est une force, pour soi et pour les autres.**

La prière est une force, pour soi et pour les autres. On obtient tout par la prière. Le Père n'accorde pas toujours la grâce qu'on lui demande. Il ne faut pas le prendre pour un manque d'amour de sa part, il faut croire que ce refus correspond à un plan qui organise au mieux la destinée de chaque personne. Mais la prière apporte, à coup sûr, la paix et l'équilibre qui permettent de résister à bien des choses qui nous heurtent, sans quitter le sentier de la sainteté. Il est facile, Pierre, tu le sais, que tout ce qui nous entoure obscurcisse notre esprit et agite notre coeur ! Et dans l'obscurcissement de notre pensée et l'agitation du coeur comment Dieu pourrait-il se faire écouter ?

– C'est vrai, mais nous, nous ne savons pas prier ! Nous ne savons pas dire les belles paroles que, toi, tu dis.

– Dites ce que vous savez, comme vous le savez. Ce ne sont pas les paroles, mais les sentiments qui les accompagnent qui rendent les prières agréables au Père.

## **EMV 69 – L'importance de la prière face aux tentations**

Nous avons tout en nous : le bien et le mal. Nous portons tout en nous. Dieu souffle sur le bien et il l'avive comme un encensoir aux parfums agréables et sacrés. Satan souffle sur le mal et il en fait un bûcher de flammes féroces. Mais la volonté attentive et la prière constante ressemblent à du sable humide jeté sur les flammes infernales, elles l'étouffent et en triomphent.

## **EMV 79 – L'affection démesurée qu'on peut donner aux saints**

Elie, qui a apporté du lait et du pain noir, dit :

« Pendant mon attente, j'ai cherché, et Isaac avec moi, à convaincre les habitants d'Hébron... Mais ils ne croient qu'à Jean, ne jurent que par lui, ne veulent que lui. C'est " leur saint " et ils n'en veulent pas d'autre.

– C'est là un péché commun à beaucoup de villes et à beaucoup de croyants, présents et futurs. Ils regardent l'ouvrier et non pas le patron qui a envoyé l'ouvrier. Ils posent des questions à l'ouvrier sans même lui dire : " Dis cela à ton patron. " Ils oublient que, s'il y a un ouvrier, il y a forcément un patron et que c'est le patron qui instruit l'ouvrier et le rend apte au travail. Ils oublient que l'ouvrier peut intercéder, mais qu'un seul peut accorder : le patron. Dans ce cas-là, Dieu et son Verbe avec lui. Peu importe. Le Verbe en éprouve de la douleur, mais pas de rancœur. Partons. »

La vision se termine là.

## **EMV 98 – Dieu voit nos cœurs quand on prie. Il faut être sincère**

Soyez sincères. Je suis la Vérité. Dans ce qui est spirituel comme dans les réalités humaines. Je veux que vous soyez francs, vous aussi. Pourquoi user de tromperie avec moi, avec des frères, ou avec votre prochain ? Pourquoi s'amuser à tromper ? Quoi ? Orgueilleux comme vous l'êtes, n'avez-vous pas la fierté de dire : " Je ne veux pas qu'on me découvre menteur " ? Et soyez francs avec Dieu. Pensez-vous pouvoir le tromper par de longues prières en public ? Ah ! Mes pauvres fils ! Dieu voit le cœur !

## **EMV 119 – Ne soyons pas abattus par notre faiblesse dans la prière**

– Lui, il sait ce que nous sommes..., dit Jean. Nous ne devons pas être abattus pour cela, mais lui demander seulement : donne-nous, jour après jour, la force de te servir. Si nous prétendions : " Nous sommes sans péché ", nous serions trompés et trompeurs. Trompeurs de qui, d'ailleurs ? De nous-mêmes qui savons ce que nous sommes, même si nous ne voulons pas le reconnaître ? De Dieu que l'on ne trompe pas ? Mais si nous disons : " Nous sommes faibles et pécheurs. Viens à notre aide par

ta force et ton pardon », alors Dieu ne nous décevra pas, et dans sa bonté et sa justice, il nous pardonnera et nous purifiera de l'iniquité de nos pauvres coeurs.

– Bienheureux es-tu, Jean, puisque la Vérité parle par tes lèvres qui ont le parfum de l'innocence et ne donnent de baiser qu'à l'adorable Amour. »

**EMV 121 – Prononçons le nom de Dieu dans nos journées pour ne pas être seul, pour être soutenus**

Purifiez-vous le coeur sans cesse, en y écrivant par l'amour le mot : Dieu. Pas de prières menteuses. Pas de pratiques routinières. Mais, de votre coeur, de votre pensée, par vos actes, par tout vous-mêmes, dites ce nom : Dieu. Dites-le pour ne pas être seuls. Dites-le pour être soutenus. Dites-le pour être pardonnés.

**EMV 137 – Souvent, nous ne saurons pas à quoi servent nos prières. Ce n'est qu'au Ciel qu'on verra ceux qui nous avons sauvés. Bienheureux celui qui ne se désole pas de ne pas voir de résultats**

« Ne voudrais-tu pas savoir ce qu'elle [cette âme pour laquelle tu pries] va devenir ? Est-ce qu'il ne t'importe même pas de ne pas être celui qui me l'amènera ? Ne te demandes-tu pas comment elle va faire ? »

Jésus sourit doucement, avec un éclair de lumière dans ses yeux bleus posés sur l'apôtre qui marche à ses côtés. Il a un de ces sourires et de ces regards qui sont un des secrets de Jésus pour conquérir les coeurs.

André le regarde de ses doux yeux bruns et répond :

« Il me suffit de savoir qu'elle vient à toi. D'ailleurs, moi ou un autre, qu'est-ce que cela peut bien faire ? Et comment elle le fera ? Tu le sais et il n'est pas nécessaire que je le sache. Ce que tu m'assures me suffit pleinement et j'en suis heureux. »

Jésus lui passe le bras derrière les épaules et l'attire à lui en une étreinte affectueuse qui met en extase le bon André. Et il lui parle en le tenant ainsi :

« C'est le privilège du véritable apôtre. Tu vois, mon ami, ta vie et celle des futurs apôtres ressemblera toujours à cela. Parfois vous saurez que vous êtes des "sauveurs". Mais, le plus souvent, vous sauverez sans le savoir les personnes que vous voudriez le plus sauver. Ce n'est qu'au Ciel que vous verrez venir à votre rencontre, ou monter au Royaume éternel, ceux que vous aurez sauvés. Et votre joie de bienheureux augmentera pour chaque personne sauvée. Parfois, vous le saurez dès cette terre. Ce sont les joies que je vous donne pour vous infuser une vigueur encore plus grande pour de nouvelles conquêtes. Mais bienheureux le prêtre qui n'aura pas besoin d'être ainsi aiguillonné pour accomplir son devoir ! Bienheureux celui qui ne se désole pas

parce qu'il ne voit pas de triomphes, et qui ne dit pas : " Je ne fais plus rien parce que je n'ai aucune satisfaction. " La satisfaction de l'apôtre, considérée comme l'unique encouragement au travail, dénote une absence de formation apostolique, abaisse l'apostolat, qui est une chose spirituelle, au niveau d'un travail humain ordinaire. Il ne faut jamais tomber dans l'idolâtrie du ministère. Ce n'est pas vous qui devez être adorés, mais le Seigneur votre Dieu. A lui seul la gloire de ceux qui sont sauvés. A vous la tâche de sauver, en attendant, au temps du Ciel, la gloire d'avoir été des " sauveurs. "

### **EMV 141 – La prière à se répéter dans la souffrance et la douleur, quand Dieu même semble nous repousser**

Les hommes prétendent-ils : " Dieu t'a repoussé " ? L'âme sereine pense, *doit penser* : " Dieu est juste et bon. Il voit les causes et il est bienveillant. Et il l'est encore plus que l'homme le plus bienveillant ne saurait l'être. Il l'est infiniment. Par conséquent, non, il ne me repoussera pas si j'incline mon visage en pleurs sur son sein et lui dis : ' Père. Toi seul me restes. Ton enfant est affligé et abattu. Donne-moi ta paix... ' "

### **EMV 146 – Celui qui prie avec le Fils est écouté par Dieu le Père**

Fils d'Israël, priez, en pleurant avec moi, votre Sauveur. Que ma voix soutienne les vôtres et pénètre, elle qui le peut, jusqu'au trône de Dieu. Celui qui prie avec le Christ, Fils du Père, est écouté par Dieu, le Père du Fils.

### **EMV 146 – Prière de Baruch dans l'angoisse**

Reprenons l'ancienne prière de Baruch, car elle est juste : " Seigneur tout-puissant, Dieu d'Israël, c'est une âme angoissée, un esprit plein d'anxiété, qui te crie : ' Ecoute, Seigneur, et prends pitié. Tu es un Dieu miséricordieux, aie pitié de nous car nous avons péché devant toi. Toi, tu trônes éternellement, et nous, nous devons périr pour toujours ? Seigneur tout-puissant, Dieu d'Israël, écoute donc la supplication des morts d'Israël et de leurs fils qui ont péché contre toi, qui n'ont pas écouté la voix du Seigneur leur Dieu, de sorte que tous leurs malheurs se sont attachés à nous. Ne te souviens plus des fautes de nos pères, mais en cette heure souviens-toi de ta puissance et de ton nom... Pour que nous invoquions ce nom et nous nous convertissions de l'iniquité de nos pères, aie pitié. ' "

Priez ainsi et convertissez-vous réellement en revenant à la vraie sagesse qui est celle de Dieu et qui se trouve dans le Livre des commandements de Dieu et dans la Loi qui demeure éternellement. Aujourd'hui, moi qui suis le Messie de Dieu, je suis venu apporter de nouveau cette loi sous une forme simple et inaltérable aux pauvres du monde, en leur annonçant la bonne nouvelle de l'ère de la Rédemption, du pardon, de l'amour, de la paix. Celui qui croira à cette Parole obtiendra la vie éternelle.

### **EMV 164 – Qu'est-ce que la prière ? Une conversation de fils à Père, d'esprit à Esprit**

Je vous fais connaître comment on prie et ce qu'est la prière. C'est une conversation de fils à Père, d'esprit à Esprit de façon ouverte, chaleureuse, confiante, recueillie, franche. La prière est tout : aveu, connaissance de soi, pleurs sur soi, engagement envers nous-mêmes et envers Dieu, demande à Dieu, le tout aux pieds du Père. Elle ne peut se faire dans le vacarme, dans la distraction, à moins d'être des géants de la prière. D'ailleurs, même eux souffrent des chocs et des bruits du monde dans leurs heures de prière. Or vous n'êtes pas des géants, mais des pygmées.

### **EMV 166 – Prier au lieu de se lamenter**

Excusez-moi si je vous donne un conseil, alors que je suis le plus misérable. Mais ne vaudrait-il pas mieux prier le Seigneur au lieu de nous lamenter sur ce qui ne peut se résoudre par des lamentations ?

### **EMV 168 – Prier la Vierge Marie**

Assieds-toi là, avec moi, et parle en paix. Dépose tout ton fardeau ici, sur mes genoux de Mère.

### **EMV 169 – La lumière de Dieu resplendit quand on est rempli de prière, de charité, de bonne volonté**

La lumière de Dieu resplendit là où se trouve une volonté diligente pour enlever chaque jour les scories que produit le travail, avec les contacts, les réactions, les déceptions. La lumière de Dieu resplendit quand la lampe est garnie d'un liquide abondant d'oraison et de charité. La lumière de Dieu se multiplie en d'infinies splendeurs quand s'y trouvent les perfections de Dieu dont chacune suscite chez le saint une vertu qui s'exerce de façon héroïque si le serviteur de Dieu tient le quartz inattaquable de son âme à l'abri de la fumée noire de toutes les mauvaises passions.

### **EMV 172 – La sincérité dans la prière. Ne pas faire comme les hypocrites et laisser à Dieu le soin de nous proclamer saints**

De la sincérité, mes enfants, en parole comme dans la prière. Ne faites pas comme les hypocrites quand ils prient : ils aiment à rester debout dans les synagogues ou aux coins des places, bien en vue des hommes, pour être loués comme hommes pieux et justes ; mais quand ils sont en famille, ils offensent Dieu et leur prochain. Ne voyez-vous pas, à la réflexion, que c'est là une sorte de parjure ? pourquoi vouloir soutenir ce qui n'est pas vrai dans le seul but de conquérir une estime que vous ne méritez pas ? La prière hypocrite vise à prétendre : " En vérité, moi, je suis un saint. Je le jure aux yeux de ceux qui me voient prier et ne peuvent nier qu'ils me le voient faire. " La prière

faite dans cette intention n'est qu'un voile dont on recouvre une duplicité réelle, et elle devient blasphème.

Laissez à Dieu le soin de vous proclamer saints, et agissez de telle sorte que toute votre vie crie pour vous : " Voici un serviteur de Dieu. " Mais vous, par charité pour vous-mêmes, gardez le silence. Poussés par l'orgueil, ne faites pas de votre langue un objet de scandale aux yeux des anges. Il vaudrait mieux devenir muets à l'instant, si vous n'avez pas la force de commander à votre orgueil et à votre langue qui vous poussent à vous proclamer vous-mêmes justes et agréables à Dieu. Laissez aux hommes orgueilleux et faux cette pauvre gloire ! Laissez-leur cette récompense éphémère. Pauvre récompense ! Mais c'est celle qu'ils veulent et ils n'en auront pas d'autre, car ils ne peuvent en avoir qu'une : soit la vraie récompense qui vient du Ciel et qui est éternelle et juste, soit cette fausse récompense qui vient de la terre et dure autant que la vie de l'homme – sinon moins – ; mais comme elle est injuste, il faut ensuite la payer, après la vie, par une très mortifiante punition.

|                                                                                                                                                                                            |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p><b>EMV 172 – Comment faut-il prier ? Pourquoi faut-il ne pas mesurer notre temps de prière ? Pourquoi Dieu ne nous exauce pas toujours alors qu'on souffre et qu'on l'appelle ?</b></p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

172.5 Ecoutez comment vous devez prier : par vos lèvres, par votre travail, par tout votre être, sous l'impulsion d'un coeur qui aime Dieu, oui, en voyant en lui un Père, mais qui se souvient également qu'il est le Créateur et vous-même une créature, et qui se garde toujours avec un respectueux amour en présence de Dieu, qu'il prie ou s'occupe d'affaires, qu'il marche ou se repose, qu'il reçoive un salaire ou en fasse bénéficier un autre.

Sous l'impulsion du coeur, ai-je dit. C'est la qualité première et essentielle, car tout vient du coeur. La pensée, la parole, le regard, les actes sont le reflet du coeur. C'est de son coeur que le juste tire le bien, et plus il en tire, plus il en trouve, car le bien que l'on fait donne naissance à un bien nouveau. C'est comme le sang qui se renouvelle dans le circuit des veines et revient au coeur, toujours enrichi d'éléments nouveaux venant de l'oxygène qu'il a absorbé ou des sucs des aliments qu'il a assimilés. L'homme pervers, au contraire, ne peut tirer de son coeur ténébreux, rempli de mensonges et de poison, que mensonges et poison qui se développent toujours plus, fortifiés qu'ils sont par les fautes qu'ils accumulent comme s'accumulent sur l'homme bon les bénédictions de Dieu. Croyez bien, en effet, que c'est le trop-plein du coeur qui déborde des lèvres et se révèle dans les actes.

Faites-vous un coeur humble et pur, confiant, sincère. Aimez Dieu de l'amour pudique d'une vierge pour son époux. En vérité, je vous dis que toute âme est une vierge, mariée à l'éternel Aimant, à notre Seigneur Dieu. Cette terre est le temps des fiançailles dont l'ange donné à tout homme comme gardien est le paranymphe spirituel ; toutes les heures, toutes les contingences de la vie, sont autant de servantes qui préparent le trousseau nuptial. L'heure de la mort, c'est l'heure de l'accomplissement des noces : c'est à ce moment-là que viennent la connaissance, l'étreinte, la fusion,

et, parée de son vêtement d'épouse accomplie, l'âme peut enlever son voile et se jeter dans les bras de son Dieu sans que cet amour de l'Epoux puisse scandaliser les autres.

Mais, pour le moment, vous êtes encore des âmes sacrifiées dans les liens des fiançailles avec Dieu. Quand vous voulez parler à l'Epoux, entrez dans la paix de votre demeure et surtout dans la paix de votre demeure intérieure ; tel un ange de chair assisté par votre ange gardien, adressez-vous alors au Roi des anges. Laissez dehors tout ce qui appartient au monde : la manie de vous faire remarquer et celle d'édifier, les scrupules des longues prières pleines de paroles, monotones, tièdes et sans amour.

172.6 Pour l'amour de Dieu ! Débarrassez-vous de l'habitude de mesurer votre temps de prière. En vérité, certaines personnes passent de nombreuses heures en un monologue que seules les lèvres prononcent. C'est un vrai soliloque car l'ange gardien lui-même n'écoute pas, tant c'est une rumeur vaine à laquelle il essaie de remédier en se plongeant dans une ardente oraison pour le sot dont il a la garde. En vérité, certains n'emploieraient pas ces heures d'une autre manière, même si Dieu apparaissait pour leur dire : " Le salut du monde exige que vous abandonniez ce bavardage sans âme pour aller en toute simplicité puiser de l'eau à un puits et arroser le sol par amour pour moi et pour vos semblables. " En vérité, il y a des personnes qui croient leur monologue plus important que l'accueil courtois d'un visiteur ou le secours charitable apporté à un nécessiteux. Ces âmes sont tombées dans l'idolâtrie de la prière.

La prière est un acte d'amour. On peut aimer aussi bien en faisant le pain qu'en priant, en assistant un malade qu'en méditant, en vaquant à ses tâches ménagères qu'en faisant un pèlerinage au Temple, en sacrifiant jusqu'à nos justes désirs de nous recueillir dans le Seigneur qu'en sacrifiant un agneau. Il suffit d'imprégner d'amour tout son être et toute son activité. N'ayez pas peur ! Le Père voit. Le Père comprend. Le Père écoute. Le Père accorde ce qu'il faut. Que de grâces n'accorde-t-il pas pour un seul soupir d'amour vrai, parfait ! Quelle abondance de grâces pour un sacrifice intime fait avec amour ! Ne ressemblez pas aux païens. Dieu n'a pas besoin que vous lui disiez ce qu'il doit faire devant vos besoins. Cela, les païens peuvent le dire à leurs idoles qui ne peuvent entendre. Mais n'agissez pas ainsi avec Dieu, avec le Dieu vrai, spirituel, qui n'est pas seulement Dieu et Roi, mais qui est aussi votre Père et qui sait, avant même que vous ne le lui demandiez, ce dont vous avez besoin.

172.7 Demandez et l'on vous donnera. Cherchez et vous trouverez. Frappez et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, qui cherche trouve et qui frappe à la porte la voit s'ouvrir. Quand un enfant vous tend sa petite main en disant : " Père, j'ai faim ", lui donnez-vous une pierre ? Lui donnez-vous un serpent s'il demande un poisson ? Non, au contraire : au pain et au poisson vous ajoutez une caresse et une bénédiction, car il est doux à un père de nourrir son enfant et de le voir sourire de bonheur. Si donc vous, dont le cœur est imparfait, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants par le seul amour naturel que l'animal aussi éprouve pour ses petits, combien plus votre Père qui est dans les Cieux accordera-t-il, à ceux qui le lui

demandent, ce qui est bon et nécessaire pour leur bien. N'ayez pas peur de demander et n'ayez pas peur de ne pas obtenir !

Je vous mets néanmoins en garde contre une erreur dans laquelle on tombe facilement : n'imitiez pas ceux dont la foi et l'amour sont faibles, les païens de la vraie religion. En effet, parmi les croyants, il y a des païens dont la pauvre religion est un enchevêtrement de superstitions et de foi, un édifice chancelant, envahi par des plantes parasites de toute espèce, au point de s'effriter et de tomber en ruine. Ces gens faibles et païens sentent mourir leur foi s'ils ne se voient pas exaucés.

Vous, vous n'avez pas peur de demander. Et cela vous paraît juste. En effet, obtenir cette grâce ne serait pas inutile à tel moment précis. Mais la vie ne se termine pas à ce moment-là. Et ce qui est bien aujourd'hui pourrait ne pas l'être demain. Cela, vous l'ignorez, puisque vous ne connaissez que le moment présent et c'est encore une grâce de Dieu. Mais Dieu connaît aussi l'avenir. Il arrive donc souvent que, pour vous épargner une peine plus grande, il laisse une prière non exaucée.

Pendant mon année de vie publique, plus d'une fois j'ai entendu des cœurs qui gémissaient : " Combien j'ai souffert alors, quand Dieu ne m'a pas écouté. Mais maintenant je dis : ' Cela valait mieux, car cette grâce m'aurait empêché d'arriver à cette heure de Dieu. ' " J'en ai entendu d'autres dire – et me dire – : " Pourquoi, Seigneur, ne m'exauces-tu pas ? Tu l'accordes aux autres mais pas à moi ! " Bien que j'aie souffert de voir souffrir, j'ai pourtant dû répondre : " Je ne le peux pas ", car les exaucer aurait signifié entraver leur vol vers la vie parfaite. Il arrive aussi que le Père dise : " Je ne le peux pas. " Ce n'est pas qu'il ne puisse accomplir l'acte immédiat. Mais il s'y refuse parce qu'il en connaît les conséquences futures.

Ecoutez : un jeune enfant souffre des intestins. Sa mère appelle le médecin et le médecin dit : " Pour qu'il guérisse, il lui faut une diète absolue. " L'enfant pleure, crie, supplie, paraît s'affaiblir. La mère, toujours pleine de pitié, unit ses lamentations à celles de son fils. Cette interdiction absolue lui semble être de la dureté de la part du médecin. Elle pense que ce jeûne et ces larmes peuvent nuire à son enfant. Mais le médecin reste inexorable. A la fin, il lui dit : " Femme, moi je sais, toi tu ne sais pas. Veux-tu perdre ton enfant ou veux-tu que je le sauve ? " La mère crie : " Je veux qu'il vive ! " " Dans ce cas, poursuit le médecin, je ne peux autoriser de nourriture. Ce serait sa mort. " C'est ainsi que, parfois, le Père parle. Vous, en mères pleines de pitié pour votre moi, vous ne voulez pas l'entendre pleurer parce qu'on vous refuse une grâce. Mais Dieu dit : " Je ne le peux pas. Ce serait mauvais pour toi. " Un jour viendra – si ce n'est l'éternité – où on en viendra à dire : " Merci, mon Dieu, de ne pas avoir écouté ma sottise demande ! "



### **EMV 173 – Prière dans les temps de paix et d'abondance, et ne pas être égoïstes**

« Merci, mon Dieu, pour cet argent, pour ces moissons, pour ces arbres, pour ces brebis, pour ces bonnes affaires ! Merci, brebis, arbres, prés, bonnes affaires qui m'êtes si utiles ! Soyez tous bénis, parce que par ta bonté, ô Eternel, par votre bonté, ô choses, je peux faire beaucoup de bien à ceux qui ont faim, ou qui sont nus, sans toit, malades, seuls... L'an dernier, je l'ai fait pour dix. Cette année – bien que j'aie beaucoup donné en aumônes, j'ai davantage d'argent, les moissons sont plus abondantes et les troupeaux plus nombreux –, je vais donner deux fois, trois fois plus que l'an passé, pour que tous, même ceux qui n'ont rien à eux, se réjouissent avec moi et te bénissent avec moi, toi, Seigneur éternel. » Voilà la prière du juste. Cette prière, unie à l'action, transporte vos biens au Ciel et non seulement vous les conserve pour l'éternité, mais vous les fait trouver augmentés des fruits saints de l'amour.

### **EMV 176 – Nous pouvons prier partout**

Nous pouvons prier et mériter le Ciel partout. Nous le méritons quand nous faisons la volonté du Père.

(...) Il est juste de sanctifier les fêtes et de louer le Seigneur dans les lieux de prière. Mais toute la création peut être lieu de prière si la créature sait le rendre tel en élevant son âme vers le Père.

### **EMV 179 – Prière de Jésus, avec un enfant, pour l'homme qui n'a pas enseveli son père dans l'Evangile**

« Dis avec moi : “ Je te bénis, Père, et j'invoque ta lumière pour ceux qui pleurent dans les nuées de la vie. Je te bénis, Père, et j'invoque ta force pour celui qui est comme un bébé qui a besoin qu'on le soutienne. Je te bénis, Père, et j'invoque ton amour pour que tu fasses oublier tout ce qui n'est pas toi à tous ceux qui ne savent pas croire, mais qui trouveraient en toi tout bien, ici et au Ciel. ” »

### **EMV 179 – Avoir des temps d'intimité avec le Seigneur**

Pierre avoue alors sa grande peine :

« C'est que je suis cabochard et facilement distrait. Quand tu parles sur une place, sur une montagne, au milieu d'une si grande foule, moi, je ne sais pourquoi, je comprends tout, mais je ne me rappelle rien. Je l'ai dit aussi à mes compagnons et ils m'ont donné raison. Les autres, je veux dire le peuple qui t'écoute, te comprend et se souvient de ce que tu dis. Combien de fois n'avons-nous pas entendu quelqu'un reconnaître : “ Je n'ai plus fait cela parce que tu l'as dit ”, ou encore : “ Je suis venu parce qu'un jour je t'ai entendu dire telle autre chose qui m'a frappé. ” Nous, au contraire... hum ! C'est comme l'eau d'une rivière qui passe sans s'arrêter. La rive ne l'a plus, cette eau est

passée. Il en arrive de nouveau, encore et toujours. Mais elle passe... Et moi, je pense avec terreur que, s'il en est comme tu le dis, le moment viendra où tu ne seras plus là pour jouer le rôle du fleuve et... et moi... Qu'aurai-je à donner à ceux qui ont soif, si je ne garde pas une seule goutte de ce que tu me donnes ? »

Les autres appuient également les plaintes de Pierre, se lamentant de ne jamais rien retrouver de tout ce qu'ils entendent quand ils voudraient se le rappeler pour répondre aux nombreuses personnes qui les interrogent.

Jésus sourit et répond :

« Mais je n'en ai pas l'impression. Les gens sont très contents de vous aussi...

– Oh, oui ! Pour ce que nous faisons ! Te faire de la place, et pour cela jouer des coudes, porter les malades, recueillir les oboles et dire : “ Oui, le Maître, c'est lui ! ” La belle affaire !

– Ne te rabaisse pas trop, Simon.

– Je ne me rabaisse pas, je me connais.

– C'est la plus difficile des sagesses. Mais je veux t'enlever cette grande peur. Une fois que j'ai parlé et que vous n'avez pu tout comprendre et retenir, demandez-moi sans craindre de paraître ennuyeux ou de me décourager. Nous avons toujours des heures d'intimité. Ouvrez-moi alors votre cœur. Je donne beaucoup à tant de gens ! Et que ne vous donnerais-je pas, à vous que j'aime comme Dieu ne le pourrait davantage ? Tu as parlé de l'eau qui passe sans que la rive en garde rien. Un jour viendra où tu t'apercevras que chaque vague a déposé en toi une semence et que chaque semence a donné naissance à une plante. Tu trouveras à ta portée fleurs et plantes pour tous les cas, et tu seras étonné de toi-même en disant : “ Mais que m'a donc fait le Seigneur ? ” car alors tu seras racheté de l'esclavage du péché et tes vertus actuelles se seront élevées à une haute perfection.

– C'est toi qui le dis, Seigneur, et je me fie à cette parole.

|                                                                                              |
|----------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>EMV 184 – Les âmes doivent se travailler elles-mêmes. Jésus passe et jette la semence</b> |
|----------------------------------------------------------------------------------------------|

Les âmes doivent se faire par elles-mêmes. Moi, je passe, je jette la semence. Secrètement la semence travaille. L'âme doit être respectée dans son travail. Si la première semence ne s'enracine pas, on en sème une autre, et encore une autre... ne renonçant que lorsqu'on a des preuves certaines de l'inutilité de l'ensemencement. Et on prie. La prière, c'est comme la rosée sur les mottes de terre : elle les garde souples et bien nourries, si bien que la semence peut germer.

## **EMV 268 – Bienheureux ceux qui continuent à avoir foi et à prier Dieu dans l'obscurité**

« Bienheureux ceux, trois fois bienheureux ceux qui continuent d'avancer sans jouir de la lumière et des douceurs et qui ne cèdent pas parce qu'ils ne voient et ne sentent rien et qui ne s'arrêtent pas en disant : "Je n'avance pas tant que Dieu ne me donne pas des délices." »

Je vous le dis : le chemin le plus obscur deviendra très lumineux tout d'un coup, en débouchant sur des paysages célestes. Le poison, après avoir enlevé tout goût pour les choses humaines, se changera en douceur de Paradis pour ces courageux qui diront étonnés : "Comment cela ? Pourquoi pour moi une telle douceur et une telle joie ?" C'est parce qu'ils auront persévéré et Dieu les fera exulter dès cette terre de ce qu'il y a au Ciel. »

## **EMV 275 – Jésus parle des œuvres de miséricorde. La prière ne doit pas être mécanique**

275.14 Et apportez le rafraîchissement limpide et bienfaisant de la prière aux vivants et aux morts qui ont soif de grâces. On ne doit pas refuser l'eau aux gosiers desséchés. Que faut-il donner aux cœurs des vivants angoissés et aux âmes des morts qui souffrent leurs peines ? Des prières, des prières, fécondes parce qu'elles sont inspirées par l'amour et l'esprit de sacrifice.

La prière doit être vraie, pas mécanique comme le bruit d'une roue sur le chemin. Est-ce le bruit ou la roue qui fait avancer le char ? C'est la roue qui s'épuise à faire avancer le char. Il en va de même de la prière vocale et mécanique et de la prière active. La première n'est que du bruit, rien de plus. La seconde est un travail où les forces s'usent et où s'accroît la souffrance, mais on arrive au but. Priez davantage par vos sacrifices que par vos lèvres et vous procurerez le repos aux vivants et aux morts en faisant la seconde œuvre de miséricorde spirituelle. Le monde sera davantage sauvé par les prières de ceux qui savent prier que par les batailles bruyantes, inutiles, meurtrières.

## EMV 291 – La prière des heures

291.2 Jésus est tout seul, en arrière, comme chaque fois qu'il veut s'isoler. Marziam se retourne pour le regarder plusieurs fois. Puis il n'y tient plus, il quitte Pierre et Jean, fils de Zébédée, s'assied sur le bord de la route sur une pierre qui doit être une borne milliaire des romains, et il attend. Quand Jésus arrive à sa hauteur, l'enfant se lève et, sans parler, se place à côté de lui, en restant un peu en arrière pour ne pas le gêner, pas même par la vue de sa présence, et il observe, il observe...

Il continue son examen jusqu'à ce que Jésus sorte de sa méditation et se retourne en entendant le léger bruit de pas derrière lui. Il sourit et tend la main à l'enfant :

« Oh, Marziam ! Que fais-tu ici tout seul ?

– Je te regardais. Cela fait des jours que je te regarde. Tout le monde a des yeux, mais tous ne voient pas la même chose. Moi, j'ai vu que bien souvent tu t'isoles... Les premiers jours, je pensais que tu étais offensé par quelque chose. Mais ensuite, j'ai vu que tu le fais toujours aux mêmes heures et que ta Mère, qui te console toujours quand tu es triste, ne te dit rien quand tu prends ce visage. Au contraire, si elle parle, elle se tait elle aussi et se recueille. Moi, je vois, tu sais ? Car je vous regarde toujours, elle et toi, pour faire ce que vous faites. J'ai demandé aux apôtres ce que tu fais, car certainement tu fais quelque chose. Ils m'ont dit : " Il prie. " J'ai demandé : " Que dit-il ? " Personne ne m'a répondu, parce qu'ils ne le savaient pas. Depuis des années qu'ils sont avec toi, ils ne le savent pas. Aujourd'hui, je t'ai suivi toutes les fois que j'ai vu que tu avais ce visage ; et je t'ai regardé quand tu priais. Mais ce n'est pas toujours le même visage. Ce matin, à l'aurore, tu paraissais un ange de lumière. Tu regardais les choses..., les choses et les gens, avec un tel regard que, je crois, il chassait les ténèbres mieux que le soleil. Et puis tu regardais le ciel et tu avais le visage que tu as quand tu offres le pain à table. Plus tard, quand nous traversions ce hameau, tu t'es mis seul en dernier et tu me paraissais être un père, tant tu étais empressé de dire en passant de bonnes paroles aux pauvres de ce village. A l'un d'eux, tu as dit : " Supporte avec patience car bientôt je te soulagerai et je soulagerai ceux qui sont comme toi. " C'était l'esclave de cette brute qui a lancé ses chiens contre nous. Puis, pendant qu'on préparait la nourriture, tu nous regardais avec une expression d'une bonté tout amour. On aurait dit une mère... Mais maintenant ton visage a été un visage de douleur... A quoi penses-tu, Jésus, à cette heure où tu es toujours comme ça ?... Car le soir aussi, parfois, si je ne dors pas, je te vois très sérieux. 291.3 dis-moi comment tu pries, pourquoi tu pries ?

– Bien sûr, je vais te le dire. Ainsi tu prieras avec moi. La journée, c'est Dieu qui la donne, tout entière, celle qui est lumineuse comme celle qui est sombre : le jour et la nuit. C'est un don de vivre et d'avoir la lumière. La manière dont on vit est une sorte de sanctification. N'est-ce pas ? Alors il faut sanctifier les moments du jour entier pour se garder dans la sainteté et garder présent à notre cœur le Très-Haut et ses bontés, et en même temps retenir au loin le démon. Observe les petits oiseaux : au premier rayon du soleil, ils chantent, ils bénissent la lumière. Nous aussi, nous devons bénir la

lumière qui est un don de Dieu, et bénir Dieu qui nous la donne et qui est Lumière. Le désirer dès la première clarté du matin, comme pour mettre un sceau de lumière, une note de lumière sur tout le jour qui s'avance, pour qu'il soit tout entier lumineux et saint, et s'unir à toute la création pour chanter hosanna au Créateur. Puis, quand les heures passent, et à mesure qu'elles passent, elles nous apportent la constatation de tout ce qu'il y a comme douleur et comme ignorance dans le monde : il nous faut donc prier encore pour que la douleur soit soulagée, que l'ignorance disparaisse, et que Dieu soit connu, aimé, prié par tous les hommes qui, s'ils connaissaient Dieu, seraient toujours consolés, malgré leurs souffrances. Et à la sixième heure, prier pour l'amour de la famille, goûter ce don d'être unis à ceux qui nous aiment. Cela aussi est un don de Dieu. Et prier pour que la nourriture ne passe pas de son caractère d'utilité à celui d'occasion de péché. Et au crépuscule, prier en pensant que la mort est le crépuscule qui nous attend tous. Prier pour que le crépuscule de notre journée ou de notre vie s'accomplisse toujours avec notre âme en état de grâce. Et quand les lampes s'allument, prier pour remercier du jour qui s'achève et pour demander protection et pardon afin de se livrer au sommeil sans craindre le jugement imprévu et les assauts du démon. Prier enfin pendant la nuit – mais cela ne concerne pas les enfants – pour parer aux péchés des nuits, pour éloigner Satan des faibles, pour que les coupables en viennent à la contrition par la réflexion et prennent de bonnes résolutions qui deviendront réalités au lever du jour. Voilà comment et pourquoi prie un juste au cours de la journée.

291.4 – Mais tu ne m'as pas dit pourquoi tu te recueilles, si sérieux et imposant, à l'heure de none...

– Parce que... Je dis : " Que par le sacrifice de cette heure vienne ton Règne dans le monde, et que soient rachetés tous ceux qui croient en ton Verbe. " Dis-le toi aussi...

– c'est quel sacrifice? L'encens, tu l'as dit, s'offre matin et soir. Les victimes sont offertes à la même heure, chaque jour, sur l'autel du Temple. Les victimes ensuite pour les vœux et l'expiation s'offrent à toutes les heures. La neuvième heure n'est pas indiquée pour un rite spécial. »

Jésus s'arrête et saisit l'enfant de ses deux mains. Il le soulève en le tenant en face de lui et, comme s'il récitait un psaume, le visage levé, il dit :

« " Et entre la sixième et la neuvième heure, Celui qui est venu comme Sauveur et Rédempteur, Celui dont parlent les prophètes, consummera son sacrifice, après avoir mangé le pain amer de la trahison et donné le doux Pain de la Vie, après s'être pressé lui-même comme la grappe dans la cuve, après avoir désaltéré de tout lui-même les hommes et les plantes, après s'être fait une pourpre royale avec son sang et avoir ceint la couronne, après avoir pris le sceptre et transporté son trône sur un haut lieu pour être vu par Sion, Israël et le monde. Elevé dans le vêtement pourpre de ses plaies innombrables, dans les té-nèbres pour donner la lumière, dans la mort pour donner la vie, il mourra à la neuvième heure et le monde sera racheté. " »

291.5 Tout pâle, Marziam le regarde d'un air épouvanté, avec une grande envie de pleurer sur les lèvres et dans ses yeux effrayés. D'une voix hésitante, il dit :

« Mais le Sauveur, c'est toi ! Alors ce sera toi qui mourras à cette heure ? »

Des larmes commencent à descendre le long de ses joues et la petite bouche entrouverte les boit, pendant qu'il attend un démenti.

Mais Jésus dit :

« Ce sera bien moi, petit disciple. Et ce sera aussi pour toi. »

Et comme l'enfant éclate en sanglots convulsifs, il le serre sur son cœur et lui dit :

« Tu as donc du chagrin que je meure ?

– Ah ! Mon unique joie ! Moi, je ne veux pas cela ! Moi... Fais-moi mourir à ta place...

– Tu dois me prêcher dans le monde entier. C'est dit. Mais écoute : je mourrai content parce que je sais que tu m'aimes. Et puis je ressusciterai. Tu te souviens de Jonas ? Il sortit plus beau du ventre de la baleine, reposé, fort. Moi aussi, et je viendrai tout de suite vers toi et je te dirai : “ Petit Marziam, tes pleurs m'ont enlevé ma soif. Ton amour m'a tenu compagnie au tombeau. Maintenant, je viens te dire : ‘ Sois mon prêtre ’ ” et je t'embrasserai avec encore l'odeur du Paradis sur moi.

– Mais où serai-je ? Pas avec Pierre ? Pas avec la Mère ?

– Je te sauverai des flots infernaux de ces jours-là. Les plus faibles et les plus innocents, je les sauverai. Sauf un... Marziam, petit apôtre, veux-tu m'aider à prier pour cette heure ?

– Oh oui, Seigneur ! Et les autres ?

– C'est un secret entre toi et moi. Un grand secret. Car Dieu aime à se révéler aux petits... Ne pleure plus. Souris en pensant qu'ensuite je ne souffrirai jamais plus et que je me souviendrai seulement de tout l'amour des hommes, et du tien en premier.

291.6 Viens, viens. Regarde comme les autres sont loin. Courons pour les rattraper. »

Et Jésus le dépose à terre, il le prend par la main et ils se mettent à courir jusqu'à ce qu'ils aient rattrapé le groupe.

« Maître, que faisais-tu ?

– J’expliquais à Marziam les heures du jour.

– Et le garçon a pleuré ? Il aura été méchant et toi, tu l’excuses par bonté, dit Pierre.

– Non, Simon. Il m’a regardé prier. Vous, vous ne l’avez pas fait. Il m’en a demandé la raison. Je la lui ai donnée. L’enfant a été ému par mes paroles. Maintenant, laissez-le tranquille. Va auprès de ma Mère, Marziam. Et vous tous, écoutez. Cela ne vous fera pas de mal à vous aussi d’entendre la leçon. »

Et Jésus réexplique l’utilité de la prière aux heures principales de la journée, sans parler de l’explication de l’heure de none. Il achève :

« L’union à Dieu, c’est de l’avoir présent à tout moment pour le louer et l’invoquer. Faites-le et vous progresserez dans la vie spirituelle. »

### **EMV 505 – La persévérance dans la prière. Prier sans se lasser**

Après avoir prié dans la Cour des Juifs, Jésus revient sur ses pas et s’adosse à une colonne pour observer... tout en étant lui-même observé.

505.3 Il voit revenir, certainement de la Cour des Hébreux, un homme et une femme qui, sans pleurer ouvertement, montrent un visage plus douloureux que des larmes. L’homme essaie de reconforter sa femme, mais on voit que lui aussi est très affligé.

Jésus se détache de la colonne et va à leur rencontre.

« De quoi souffrez-vous ? » demande-t-il avec pitié.

L’homme le regarde, étonné de cet intérêt qui, peut-être, lui semble indélicat. Mais le regard de Jésus est si doux qu’il en est désarmé. Pourtant, avant de parler de sa douleur, il demande :

« Comment donc un rabbi s’intéresse-t-il aux souffrances d’un simple fidèle ?

– Parce que le rabbi est ton frère, ô homme, ton frère dans le Seigneur, et il t’aime comme le commandement le requiert.

– Ton frère ! Je suis un pauvre cultivateur de la plaine de Saron, vers Dora. Toi, tu es un rabbi.

– La souffrance concerne les rabbis comme tout le monde. Je sais ce qu’elle est, et je voudrais te consoler. »

La femme écarte un instant son voile pour regarder Jésus et murmure à son mari :

« Dis-le-lui. Peut-être pourra-t-il nous aider...

505.4 – Rabbi, nous avons une fille... nous l'avons, pour le moment, nous l'avons encore... Et nous l'avons mariée honorablement à un jeune homme, qu'un ami commun nous... garantissait devoir être un bon mari. Ils sont mariés depuis six ans et ils ont eu deux enfants de leur mariage. Deux... car après l'amour a cessé... au point que maintenant... l'époux veut le divorce. Notre fille pleure et se consume, et c'est pour cela que nous t'avons dit que nous l'avons encore : car d'ici peu, elle mourra de chagrin. Nous avons tout tenté pour convaincre l'homme, et nous avons tant prié le Très-Haut... Mais aucun des deux ne nous a écoutés... Nous sommes venus ici en pèlerinage pour cela, et nous y sommes restés toute une lune. Tous les jours au Temple, moi à ma place, elle à la sienne... Ce matin, un serviteur de ma fille est venu nous apprendre que l'époux s'est rendu à Césarée pour lui envoyer de là le libelle de divorce. Voilà la réponse à nos prières...

– Ne parle pas ainsi, Jacques » supplie sa femme à voix basse, avant de poursuivre : « Le Rabbi nous maudira comme blasphémateurs... et Dieu nous punira. C'est notre peine, elle vient de Dieu... Et s'il nous a frappés, c'est signe que nous l'avons mérité, achève-t-elle dans un sanglot.

– Non, femme. Moi, je ne vous maudis pas, et Dieu ne vous punira pas. Je vous le déclare, ce n'est pas Dieu qui est la source de cette souffrance, mais l'homme. Dieu la permet pour vous éprouver et pour éprouver le mari de votre fille. Ne perdez pas la foi, et le Seigneur vous exaucera.

– C'est trop tard. Désormais notre fille est répudiée et déshonorée, et elle va mourir... dit l'homme.

– Il n'est jamais trop tard pour le Très-Haut. En un instant et en raison de la persévérance d'une prière, il peut changer le cours des événements. De la coupe aux lèvres, il y a encore du temps pour que la mort insinue son poignard et pour empêcher de boire celui qui approchait la coupe de ses lèvres, et cela par l'intervention de Dieu. Je vous le dis. Retournez aux places où vous priez, et persévérez aujourd'hui, demain et après-demain encore : si vous savez avoir foi, vous verrez le miracle.

– Rabbi, tu veux nous reconforter... mais en ce moment... Ce n'est plus possible, et tu le sais, d'annuler le libelle une fois qu'il a été remis à la femme répudiée, insiste l'homme.

– Aie foi, te dis-je. Il est vrai qu'on ne peut l'annuler. Mais sais-tu si ta fille l'a reçu ?

– De Dora à Césarée, le chemin n'est pas bien long. Pendant que le serviteur arrivait ici, Jacob est certainement revenu à la maison et il a chassé Marie.



– Le trajet n'est pas long, mais es-tu certain qu'il l'ait accompli ? Une volonté supérieure à celle de l'homme ne peut-elle avoir arrêté un homme si Josué, avec l'aide de Dieu, a arrêté le soleil ? Votre prière persévérante et confiante, faite dans une bonne intention, n'est-elle pas un désir saint opposé à la volonté mauvaise de l'homme ? Et, puisque vous demandez quelque chose de bon à votre Père, ne vous aidera-t-il pas pour arrêter la marche d'un fou ? Ne vous aura-t-il pas déjà aidés ? Et même si l'homme s'obstinait encore à avancer, le pourrait-il, si vous vous obstinez à demander au Père une chose juste ? Je vous le dis : allez et priez aujourd'hui, demain et après-demain, et vous verrez le miracle.

– Oh ! allons-y, Jacques ! Le Rabbi sait. S'il dit de prier, c'est signe qu'il sait que la chose est juste. Aie foi, mon époux. Je sens une grande paix, une forte espérance qui se lève là où j'éprouvais tant de douleur. Que Dieu te récompense, Rabbi, toi qui es bon, et qu'il t'écoute. Prie pour nous, toi aussi. Viens, Jacques, viens. »

Elle réussit à convaincre son mari, qui la suit après avoir adressé à Jésus la salutation habituelle des Hébreux : « Que la paix soit avec toi », à laquelle Jésus répond par la même formule.

« Pourquoi ne leur as-tu pas révélé qui tu es ? Ils auraient prié avec plus de paix » disent les apôtres.

Et Philippe ajoute :

« Je vais le leur dire. »

Mais Jésus le retient :

« Je ne veux pas. Ils auraient en effet prié avec paix, mais avec moins de valeur, avec moins de mérite. Ainsi, leur foi est parfaite et sera récompensée.

– Réellement ?

– Voulez-vous que je mente en trompant deux malheureux ? »

505.5 Il regarde la foule qui s'est rassemblée, une centaine de personnes, et reprend :

« Ecoutez cette parabole qui vous apprendra la valeur de la prière constante.

Vous savez ce que dit le Deutéronome au sujet des juges et des magistrats. Ils doivent être justes et miséricordieux en écoutant avec impartialité ceux qui ont recours à eux, en essayant toujours de juger, comme si le cas qui se présente à eux était leur cas personnel, sans tenir compte des cadeaux ou des menaces, sans égards pour les amis coupables et sans dureté envers ceux qui sont en mauvais termes avec les amis du juge. Mais si les paroles de la Loi sont justes, les hommes ne le sont pas autant et

ils ne savent pas obéir à la Loi. On voit ainsi que la justice humaine est souvent imparfaite, car rares sont les juges qui savent se garder purs de toute corruption, miséricordieux et patients envers les pauvres comme envers les riches, envers les veuves et les orphelins, comme ils le sont envers les plus aisés et influents.

Il y avait dans une ville un juge très indigne de sa charge, qu'il avait obtenue au moyen d'une parenté puissante. Il jugeait de façon très partielle, car il était toujours porté à donner raison aux riches et aux puissants ou aux personnes que ceux-ci lui recommandaient, ou bien à ceux qui l'achetaient en lui offrant de grands cadeaux. Il ne craignait pas Dieu et se riait des plaintes des pauvres et des faibles, parce qu'ils étaient seuls et privés de puissants défenseurs. Quand il ne voulait pas écouter quelqu'un qui avait des raisons évidentes de l'emporter sur un riche et auquel il ne pouvait donner tort d'aucune manière, il le faisait chasser de sa présence en le menaçant de le jeter en prison. Et la plupart subissaient ses violences en se retirant, vaincus et résignés à leur défaite, avant même le début du procès.

Mais dans cette ville, il y avait aussi une veuve chargée d'enfants. Elle devait recevoir une forte somme d'un homme puissant pour des travaux exécutés par son défunt mari pour lui. Poussée par le besoin et par l'amour maternel, elle avait essayé de se faire remettre par le riche la somme qui lui aurait permis de rassasier ses enfants et de les vêtir pour le prochain hiver. Mais lorsque toutes les pressions et les supplications qu'elle lui adressait se furent révélées vaines, elle eut recours au juge.

Ce juge était un ami du riche, qui lui avait dit : " Si tu me donnes raison, le tiers de la somme est pour toi. " Aussi fut-il sourd aux paroles de la veuve qui le suppliait : " Rends-moi justice contre mon adversaire. Tu vois que j'en ai besoin. Tout le monde peut te dire que j'ai droit à cette somme. " Il alla jusqu'à la faire chasser par ses commis.

Mais la femme revient une, deux, dix fois, le matin, à sexte, à none, le soir, inlassablement. Et elle le poursuivait de ses cris sur la route : " Rends-moi justice. Mes enfants ont faim et froid. Je n'ai pas d'argent pour acheter de la farine et des vêtements. " Elle se faisait trouver sur le seuil de la maison du juge quand il y revenait pour s'asseoir à table avec ses enfants. Et le cri de la veuve : " Rends-moi justice contre mon adversaire, car mes enfants et moi, nous avons faim et froid " pénétrait jusqu'à l'intérieur de la maison, dans la salle à manger, dans la chambre à coucher pendant la nuit, insistant comme le cri d'une huppe : " Fais-moi justice, si tu ne veux pas que Dieu te frappe ! Fais-moi justice ! Rappelle-toi que la veuve et les orphelins sont sacrés pour Dieu, et malheur à celui qui les piétine ! Rends-moi justice, si tu ne veux pas subir un jour ce que nous souffrons. Notre faim, notre froid, tu les trouveras dans l'autre vie si tu ne nous rends pas justice ! Malheureux homme que tu es ! "

Le juge ne craignait ni Dieu ni son prochain. Mais à force d'être harcelé, de se voir devenu objet de risée de la part de toute la ville à cause des persécutions de la veuve, et même objet de blâme, il en eut assez. Aussi un jour, il se dit : " Je ne crains ni Dieu ni les menaces de la femme, ni ce qu'en pensent les habitants ; cependant, pour en finir avec tant d'ennuis, je donnerai audience à la veuve et lui ferai justice, en obligeant

le riche à payer. Il me suffit qu'elle ne me poursuive plus et ne soit plus sans cesse à hurler autour de moi. " Et, ayant appelé son riche ami, il lui annonça : " Mon ami, il ne m'est plus possible de te satisfaire. Fais ton devoir et paie, car je ne supporte plus d'être harcelé à cause de toi. J'ai parlé. " Et le riche dut déboursier la somme conformément à la justice.

505.6 Voici la parabole. Maintenant, à vous de l'appliquer.

Vous avez entendu les paroles d'un homme inique : " Pour en finir avec tant d'ennuis, je donnerai audience à la femme. " Or c'était un homme inique. Mais Dieu, le Père très bon, pourrait-il être inférieur au juge mauvais ? Ne rendra-t-il pas justice à ses enfants qui savent l'invoquer jour et nuit ? Et leur fera-t-il attendre cette grâce tellement longtemps que, d'accablement, leur âme cesse de prier ? Je vous le dis : il leur rendra promptement justice pour que leur âme ne perde pas la foi. Mais il faut aussi savoir prier sans se lasser après les premières prières, et savoir demander à bon escient. Et encore se confier à Dieu en disant : " Pourtant, que soit fait ce que ta Sagesse voit pour nous de plus utile. "

Ayez foi. Sachez prier avec foi dans la prière et avec foi en Dieu votre Père. Et lui vous rendra justice contre ceux qui vous oppriment, qu'il s'agisse d'hommes ou de démons, de maladies ou d'autres malheurs. La prière persévérante ouvre le Ciel, et la foi sauve l'âme, quelle que soit la façon dont la prière est écoutée et exaucée. Allons ! »

Jésus se dirige vers la sortie. Il est presque hors de l'enceinte quand, levant la tête pour observer le peu de gens qui le suivent et les nombreux indifférents ou hostiles qui le regardent de loin, il s'écrie tristement :

« Mais quand le Fils de l'homme reviendra, trouvera-t-il encore la foi sur la terre ? »

Et, avec un soupir, il s'enveloppe plus étroitement dans son manteau pour s'acheminer à grands pas vers le faubourg d'Ophel.

## Les Cahiers

### **22 juillet 1943 – Je voudrais que mes enfants fussent tellement à moi qu'ils n'auraient que des pensées saintes et des saintes demandes à faire au Père**

« L'espérance vit là où vit la foi. Le désespoir qui conduit à la mort tant d'âmes aujourd'hui suppose l'absence d'une foi véritable. En effet, celui qui croit vraiment demande avec une telle insistance qu'il obtient. Mais si vous voyez qu'une prière reste sans réponse, vous pouvez croire qu'elle est viciée dans la demande qui est faite ou dans la foi. Si elle est viciée dans la demande, moi qui le sais, je ne vous accorde pas ce qui vous donnerait le bonheur d'un instant et la douleur pour le reste de votre vie terrestre, et qui parfois pourrait aussi vous donner des peines dans l'autre à cause du mauvais usage que vous pourriez faire de mon don. Si la prière est viciée dans la foi, je ne l'entends pas et ne l'écoute pas. Le monde n'a plus la foi et il n'a donc plus l'espérance. Le monde ne croit pas que Dieu soit un Père tout-puissant. Le monde ne croit pas que Dieu soit un Père aimant. Si le monde savait combien il est douloureux pour moi de ne pas pouvoir toujours vous aider et de ne pas pouvoir toujours vous rendre heureux !

Je voudrais que mes enfants fussent tellement à moi qu'ils n'auraient que des pensées saintes et de saintes demandes à faire au Père, qui alors les écouterait toujours, toujours, toujours. Ils ne les accorderait pas toujours, mais toujours il les écouterait, et s'il ne pouvait pas donner à un de ses enfants ce qu'il demande, il substituerait le don, non accordé pour des raisons de divine intelligence, par cent autres consolations plus grandes encore. »

### **1er octobre 1943 – La prière et le jeûne. Revenir à de vraies pratiques de piété**

Regarde, Maria. Ce peuple, devenu plus étranger et plus rebelle que mon vrai peuple — puisqu'il est mon peuple de nom seulement, mais en réalité il se bat sous d'autres drapeaux et obéit à d'autres lois, lesquels ne sont certainement pas le drapeau du Christ et la loi de Dieu — ce peuple me cherche. Mais comment me cherche-t-il ?

Une fois, je l'ai comparé à un aveugle. Aujourd'hui, je le compare à un saoul. *En effet, il est saoul pour s'être repu, jusqu'à l'abrutissement, de ses vices.* Celui qui est ivre est incapable de comprendre et de s'orienter. Son esprit chancelle dans les brouillards du vin et cela le rend inférieur aux bêtes elles-mêmes.

Il me cherche ! Oh ! Peuple de fous et de parjures, qui avez miné l'intégrité de votre esprit par les fièvres de vos sens et de vos péchés, et qui avez trahi Dieu, ô peuple qui étais à moi, comment peux-tu me trouver si tu n'enlèves pas ta robe de souillure et si tu ne reviens pas avec ton esprit à ton Seigneur, mais *réellement* et non dans un culte

hypocrite et sporadique, poussé non par l'amour mais par le besoin, par la peur, par l'intérêt, tous trois des mobiles terrestres, utiles seulement à cette partie de vous qui meurt et non à l'âme immortelle ?

Mais même si, dans votre injustice suffisante, vous vous croyez vivants dans la Justice, et vous vous louangez pour être fidèles à la loi de votre Dieu, et vous accusez Dieu de ne pas être bon parce qu'il vous punit pour des fautes que vous n'avez pas commises, même si vous faites tout cela, *moi*, la Vérité qui ne se trompe pas, je vous dis que celui qui est enseveli, non depuis quatre, mais dix fois quatre jours dans la puanteur d'un sépulcre, est plus vivant que vous qui avez l'âme rongée à sept et dix endroits par les gangrènes de vos péchés manifestes ou sournois. Et les sournois ne sont pas les moins graves ; au contraire, ils sont souvent doublement coupables, car ils échappent à la loi humaine et trompent les autres dans leur jugement de ce que vous êtes.

Les autres : des êtres humains. Et non Dieu qui voit le grouillement de vers qui a remplacé en vous votre âme de lumière, cette âme que je vous ai donnée et que j'ai rachetée et qui m'est chère comme si elle était une partie de moi-même ; en fait, *mystiquement*, elle l'est puisque vous êtes les membres de mon Corps mystique, et le plus petit d'entre vous sur terre est à mes yeux égal et même supérieur au plus grand, car je ne regarde pas les gloires boueuses de la terre mais votre vraie valeur, qui vient de ce que vous êtes par rapport aux lois éternelles.

Votre injuste réprimande monte à mon trône et, si le péché m'offense comme une souillure lancée à ma sublimité, votre reproche immérité et irrespectueux est comme une fumée qui m'importune et qui me force à m'éloigner toujours plus de vous pour la fuir.

Avez-vous prié ? Avez-vous fréquenté les églises ? Avez-vous jeûné ? Avez-vous évité de tuer et de voler ? Et alors ? Qu'avez-vous fait de plus que votre strict devoir ? Et comment l'avez-vous fait ?

Comment avez-vous prié et pourquoi ? Mal, l'âme absente ou l'âme salie par la haine ; et presque toujours pour vos intérêts personnels et donc égoïstes. Votre prière était donc dissociée de la charité. Comment voulez-vous avoir pu me l'offrir si vous n'avez pas le calice en or pour l'y mettre et l'élever vers mon trône ?

Avez-vous fréquenté l'église ? Comment et pourquoi ? *Par habitude, par hypocrisie, pour les commérages*. Que de commérages, même dans le saint temple de votre Dieu, devant moi qui suis anéanti dans le sacrement d'amour pour vous enseigner à quel dévouement vous devez parvenir pour être agréables à l'Éternel et utiles à vos frères et sœurs !

Avez-vous jeûné ? Hélas, vos jeûnes, quand vraiment vous en faites, sont si minces, non pour ce qui est de la quantité, *mais de la spiritualité* ! Vous vous refusez un morceau de pain et puis vous contentez votre gourmandise en vous accordant le superflu. *Vos jeûnes sont faits sans volonté d'amour, mais seulement par peur de la*

*punition divine. Mais ne savez-vous pas qu'il vaut mieux se priver d'un mot dur que d'un somptueux repas ?*

Avez-vous évité de tuer et de voler ? Oh ! Pas pour moi ! *Par peur de vos prisons.* Voilà pourquoi. Et cette peur ne vous retient pas toujours. Et puis, croyez-vous qu'il y ait une différence si grande, ô menteurs dans votre esprit, entre celui qui tue une autre âme en l'entraînant au mal ou qui tue une réputation, ou qui vole un poste, une femme à son mari, un mari à sa femme ou un enfant à ses parents, et celui qui donne un coup de couteau ou qui vole un sac à main ? *En fait, je vous dis en vérité qu'entre celui qui tue un corps dans un mouvement de colère et celui qui tue une âme ou une réputation par une action lente et préméditée, et qu'entre celui qui vole un sac à main et celui qui vole une personne à sa famille, ceux qui se rendent coupables envers l'esprit sont beaucoup plus coupables que les autres. Et c'est la vérité.*

Afin de vous aimer et de vous aider, ô misérables enfants qui vous faites vous-mêmes tout le mal dont vous mourez, je veux que vous vous imposiez un tout autre jeûne, une tout autre prière, une tout autre façon d'agir. *Faites jeûner vos sens*, ô créatures affamées de toute forme de sensualité ; *sachez prier avec vos œuvres davantage qu'avec vos lèvres* ; agissez comme je vous ai dit d'agir, moi et personne d'autre, car il n'y a qu'un seul Maître et c'est moi, l'Intelligence, la Justice, la Charité.

Oh ! Comme tout changera alors pour vous ! Vous ne serez plus les bâtards, les étrangers, les rebelles de votre Seigneur, mais vous serez de nouveau mes enfants, vous serez de nouveau ma joie et je serai la vôtre. Comme il vous semblera loin alors le temps où vous erriez comme des brebis égarées que tous les passants frappent, où quiconque pouvait se permettre de rire de vous et de vous critiquer comme de fous qui vivent de l'aumône que leur obtient leur misère dont on se moque.

Revenez à votre Seigneur Dieu. L'heure est pleine. Pleine de toutes les façons. Il y a quatre calices pleins, deux divins et deux infernaux. Dans ces derniers, il y a des massacres pour la terre et la mort pour l'esprit. Dans les calices divins, il y a la Justice dans l'un et la Miséricorde dans l'autre. C'est à vous, qui attirez par vos actions les flots débordants des calices infernaux, de faire en sorte que l'autre calice de punition — la punition divine — ne se vide pas sur vous, mais que descende plutôt sur le monde qui se meurt, sur les humains qui se meurent, sur l'esprit qui se meurt, ma miséricorde. Elle est la Vie, mes chers enfants. Ne tardez plus à attirer ma pitié sur vous.

*Venez à votre Sauveur.* Vous trouverez dans mon cœur ouvert qui parle d'amour ce que vous avez dilapidé : l'amour. Si vous aimez, vous serez sauvés. Tout est facile pour celui qui aime et tout est pardonné à celui qui aime. Je suis le Christ qui a absous la pécheresse parce qu'elle l'aima beaucoup. Je suis le même et je ne change pas. Je suis là, penché sur vous, comme un père sur le lit de son enfant malade et un médecin sur un infirme, pour sauver de nouveau, pour vous sauver toujours.

*Laissez-vous étreindre par votre Dieu, laissez-vous soigner par votre Médecin, laissez-vous sauver par votre Sauveur. Je ne demande que cela : que vous vous laissiez sauver par moi en venant à moi avec votre âme malade, mais pleine de bonne*

*volonté*. Mes mains qui ont guéri les lépreux, avant que le martyr ne les eût faites deux fois saintes, outre que par leur nature de mains divines, versent des trous glorieux des paumes l'eau qui purifie et le baume qui rend incorruptible.

Venez à moi. *Je vous y exhorte en tant que Maître. Je vous en prie comme quelqu'un qui vous aime*, car je vous aime d'un amour si grand que seulement au Ciel pourrez-vous en voir l'immensité sans en rester écrasés.

Et toi, petite fille de mon cœur, va en paix. Puisque tu as su m'aimer jusqu'au bout, je t'ai confié ma Parole si haute qu'aucune autre ne la surpasse. Elle est en toi comme une étoile enfermée dans ton esprit, et elle t'éclaire avec une lumière de paix et de vie.

Reste ce que tu es et sois bienheureuse en moi. Ma paix met son baume sur toutes tes façons différentes de souffrir. Je te bénis et suis Jésus. »

|                                                                                                    |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p><b>18 octobre 1943 – Le secret de l'âme pour rester en Dieu est de toujours le regarder</b></p> |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------|

« Le secret de l'âme qui ne veut pas perdre son amour, Dieu, doit être — je t'en ai déjà parlé — de rester toujours fixée en Dieu avec les pouvoirs de l'âme. Quoi que vous fassiez, sachez garder l'esprit fixé en moi. De cette façon, vous sanctifierez chacune de vos actions en la rendant agréable à Dieu et surnaturellement utile pour vous. Tout est oraison pour celle qui sait demeurer en Dieu, parce que l'union n'est rien d'autre qu'amour, et parce que l'amour transforme même les actions les plus humbles de la vie humaine en actes d'adoration agréables à Dieu.

Je te dis en vérité que, entre celui qui reste enfermé pendant des heures à l'église à répéter des mots dont l'âme est absente et celui qui, chez lui, à son bureau, dans son magasin, vaque à ses occupations en m'aimant et aimant son prochain pour moi, c'est le second qui prie et je le bénis, tandis que le premier ne fait qu'exécuter une pratique hypocrite que je condamne et méprise. »